

Commentaire de Luc 16, 1-8

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

Jésus disait aux disciples :

« Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens.

Il le convoqua et lui dit :

“Qu’est-ce que j’apprends à ton sujet ?

Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.”

Le gérant se dit en lui-même :

“Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ?

Travailler la terre ? Je n’en ai pas la force. Mendier ? J’aurais honte.

Je sais ce que je vais faire, pour qu’une fois renvoyé de ma gérance, des gens m’accueillent chez eux.”

Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître.

Il demanda au premier :

“Combien dois-tu à mon maître ?”

Il répondit :

“Cent barils d’huile.”

Le gérant lui dit :

“Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.”

Puis il demanda à un autre :

“Et toi, combien dois-tu ?”

Il répondit :

“Cent sacs de blé.”

Le gérant lui dit :

“Voici ton reçu, écris 80.”

Le maître fit l’éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. »

Jésus ferait-il en ce jour l’éloge de la malhonnêteté ? Evidemment, non !

Jésus, ne loue pas la malhonnêteté de ce gérant mais son habileté.

Habileté à se faire des amis. Nos biens matériels, mais aussi toutes nos qualités humaines et spirituelles, Jésus nous appelle à les utiliser avec habileté, avec ingéniosité !

Pour quoi ? Pour être ce que nous devons être, des êtres de communion, des êtres de don !

Ce que tu as, ce que tu es, nous dit Jésus, utilise-le pour le bien des autres ! Ce que nous sommes, ce que nous possédons, cela nous est confié pour rendre autrui heureux.

Dans tous nos rapports humains, déjà au plus proche, nous sommes appelés à passer d’une économie (de rapports) d’injustice et de domination à une économie (de rapports) du don, où les biens et les personnes retrouvent leur vraie place au service de la communion entre tous.

Que vais-je faire, se demande le gérant de l’Évangile ? C’est une question à nous poser chaque matin. Que vais-je faire de ce jour nouveau qui m’est donné pour partager ce que j’ai et ce que je suis ? Demandons au Seigneur d’avoir l’habileté d’agir en fils de la lumière en nous donnant un cœur bon et compatissant, à son image.

Père Christophe Disdier-Chave